BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2017

PHILOSOPHIE

SÉRIE S

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 3

Le candidat traitera, au choix, l'un des trois sujets suivants.

L'usage des calculatrices est interdit.

Ce sujet comporte deux pages.

Traiter un sujet au choix

Sujet 1

Avons-nous réellement un inconscient ?

Sujet 2

Doit-on faire du travail une valeur ?

Sujet 3

Expliquez le texte suivant :

Apollonios[1] disait qu'il appartenait aux esclaves de mentir et aux hommes libres de dire la vérité. C'est la première partie de la vertu, la partie fondamentale. Il faut l'aimer pour elle-même. Celui qui dit vrai parce qu'il y est par ailleurs obligé et parce que cela lui est utile et qui ne craint pas de dire un mensonge quand cela n'a d'importance pour personne n'est pas suffisamment véritable[2]. Mon âme, par sa nature, fuit fermement la menterie et en déteste même la pensée. J'ai une honte intérieure et un remords piquant[3] si parfois le mensonge m'échappe[4], comme parfois il m'échappe quand les circonstances me surprennent et me troublent à l'improviste.

Il ne faut pas toujours tout dire, car ce serait une sottise ; mais ce qu'on dit, il faut que ce soit tel qu'on le pense ; autrement, c'est de la perversité. Je ne sais pas quel avantage mes contemporains attendent de la feinte et de la dissimulation continuelle de leurs pensées si ce n'est de n'être pas crus lors même qu'ils disent la vérité ; cela peut tromper une fois ou deux les hommes ; mais proclamer ouvertement que l'on dissimule, et se vanter, comme l'ont fait certains de nos princes, qu'ils jetteraient leur chemise au feu si elle était dans le secret de leurs intentions (…), et dire que si l'on ne sait pas feindre, on ne sait pas régner, c'est avertir ceux qui ont à négocier avec eux qu'il n'y a que tromperie et mensonge dans ce qu'ils leur disent.

MONTAIGNE, *Essais* (1580)

1 : poète grec du IIIème siècle avant J.C.
2 : ne dit pas suffisamment la vérité
3 : vif
4 : si parfois je mens

La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.